

CHATEAUX ET MANOIRS DE LA CHAPELLE SUR ERDRE

La commune compte sur son territoire de nombreux manoirs et châteaux. Le cadre offert par son réseau de rivières (l'Erdre, le Gesvres, l'Hocmard) a déterminé presque 'naturellement' leur lieu d'implantation.

Ainsi le château de la Gascherie, construit à la fin du XV^{ème} sur le bord de l'Erdre, qui est devenu pour l'ancienne paroisse de La Chapelle sur Erdre le centre des pouvoirs administratif, fiscal, judiciaire sous l'Ancien Régime. D'autres châteaux et manoirs sont datés des XVI^{ème} au XVIII^{ème} mais la plupart sont du XIX^{ème}, villégiatures d'été (folies) de négociants nantais aisés qui ont voulu disposer de telles constructions à quelques lieues de la ville.

Ce patrimoine a été globalement préservé. Néanmoins, le cas du château de la Ganrie aujourd'hui à l'état de ruine montre l'importance des actions de protection. Seuls les châteaux de la Gascherie et de la Desnerie sont classés Monuments Historiques ; Il est nécessaire d'inscrire les autres châteaux et manoirs sur les listes d'autres outils de protection.

CHATEAU DE LA GASCHERIE :



Construction en L sur le bord de l'Erdre de fin XV-début XVI^{ème}. Une importante restauration a été menée dans les années 1880 par Jules de la Morandière (architecte) et Dominique Noisette (paysagiste). Le château est classé Monument Historique depuis 2001 (sont protégés : façades, toitures du château, pièces du rez-de-chaussée, chapelle, porterie-conciergerie et grille de clôture, colombier*). La tour hexagonale située dans l'angle intérieur de la construction, est percée de la porte principale du château, de style Renaissance bretonne et possède au-dessus une horloge. La propriété - privée - comporte également des écuries, un calvaire breton - devant la grille - du début XX^{ème} (AK121) en granit orné de personnages à double face, un four.

* colombier : dôme classique, dont le sommet est en forme de lanterneau ; La toiture est en ardoises émaillées en forme d'écailles et les points cardinaux sont marqués par quatre capucines ouvertes

CHATEAU DE LA DESNERIE :



Le château actuel, construit face à l'Erdre, date du XVIIème ; L'aile ouest a été ajoutée au XVIIIème. Le château est classé Monument Historique depuis 1985 : façades et toitures, grand salon du XVIIIème avec ses boiseries et son décor de portraits ainsi que les tours médiévales (XVème, vestiges de la précédente construction), chapelle (1624) et retable, communs du XIXème. La propriété - privée- comporte également un jardin clos de murs. Sous l'Ancien Régime, le château était situé sur la paroisse St Donatien de Nantes

Remarque : le château de la Desnerie a été enregistré - par erreur - sur le site <http://patrimoine-de-france.com/> sous le nom 'de Château de la Mesnerie'

CHATEAU DE LA GANDONNIERE :



Le château/manoir actuel construit face à l'Erdre date du milieu du XVIIIème. Il est typique des constructions commandées par les armateurs nantais. Particularité dont l'origine remonte au différend entre le seigneur du lieu et celui de la Gascherie à propos du droit de pêche dans l'Erdre : au pied du jardin, un plan d'eau clos de murs mais communiquant avec l'Erdre a servi de vivier. Le château est privé.

CHATEAU DE L'AULNE (à la Haute Poterie - AT20) :



Ce château d'un seul corps de logis a été construit au bord de l'Erdre mais sa façade principale, symétrique, est tournée vers l'intérieur des terres. Deux couples de lucarnes de façade l'animent. Proche du château et parallèle à lui, se dresse un bâtiment d'habitation ; Le parc comporte également un alignement de communs couverts en tuile.

CHATEAU DE LA POTERIE :



Le château de style Louis XVI, présenté comme l'archétype du style 'Folie Nantaise', a été édifié sur le bord de l'Erdre en 1789 par l'architecte Ceineray, sur un domaine de 100ha à l'origine. Les chaînages d'angles et les encadrements des ouvertures de la façade sont en tuffeau. Certains communs sont dans le style architectural créé en 1830 et diffusé par l'Ecole de Grandjouan près de Nozay. Au début du XX^{ème}, le domaine a été un haut lieu de la vénerie française ; En 1988, un chenil y a été installé. Ecuries et dépendances ont été restaurées vers la fin du XX^{ème}. Eléments de patrimoine de la propriété en plus du château : ferme (AV47), chenil (AV39), parc (AV48-49), calvaire (AW91), écuries (AV47), maison du gardien (AV39-40), four à pain du XVIII^{ème}

CHATEAU DU MESLIER :



Château du XIXème (vers 1840) de style classique XVIIIème. Le corps de logis, face à l'Erdre, est flanqué de deux extensions latérales en rez-de-jardin. Deux pilastres en tuffeau ornent sa façade. A l'exception de deux nouvelles extensions latérales accolées aux précédentes (XXème), ce château privé a conservé son aspect du début XXème. Il est au centre d'un parc arboré.

CHATEAU DU BIGNON :



Château du XIXème (style Restauration) construit sur un rocher - sans cave, dont le corps de logis face à l'Erdre comporte à ses extrémités deux frontons triangulaires percés chacun d'un œil de bœuf. Toutes les ouvertures de la façade sont encadrées de pierre de taille. La construction, modernisée en 1836, a été agrandie en 1842. L'aile sud est flanquée d'une extension semi-hexagonale en rez-de-jardin (jardin d'hiver ?). La propriété est au centre d'un parc boisé (qui aurait été dessiné par Jean-Marie Ecorchard, directeur du Jardin des Plantes de Nantes en 1840) et possède des communs (Z150-151). Cette propriété privée a conservé son aspect du début XXème.

CHATEAU DE L'HOPITAU :



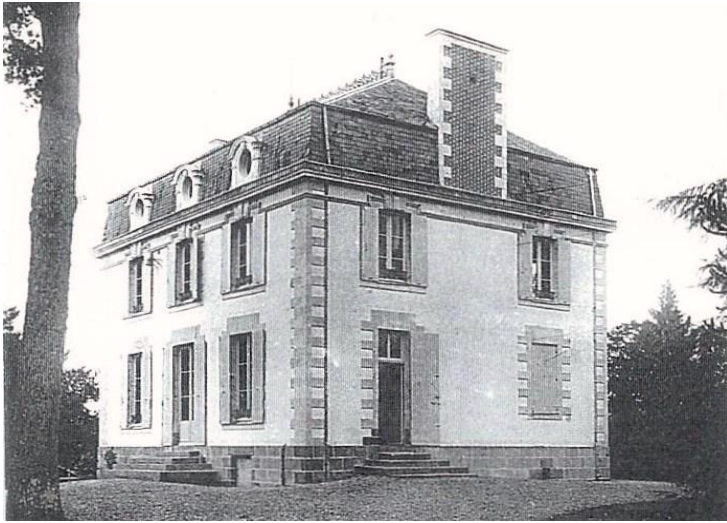
L'actuel château, folie du XVIIIème, dont le style s'apparente à celui de la Desnerie, présente une imposante façade symétrique composé d'un corps de logis et de deux ailes en prolongement. Cette façade présente de nombreuses fenêtres hautes et l'entrée centrale est surmontée d'un fronton triangulaire percé d'un œil-de-bœuf. Plusieurs lucarnes animent la toiture. Propriété de la commune depuis 1997. Le château possédait un étang qui a été comblé et une forêt d'arbres colossaux.

CHATEAU DU SAZ :



La date d'édification du château actuel (corps de logis principal) n'est pas connue précisément. Son agrandissement avec la construction des deux ailes latérales symétriques date de 1880. En façade, le corps de logis principal et les deux ailes sont surmontés de pyramides renforçant la silhouette imposante de celle-ci. Le château est au centre d'un parc boisé en bordure du Gesvres. La grille et le portail d'entrée (H169) sont remarquables.

CHATEAU DE LA COUTANCIERE :



Petit château d'un seul corps de logis rectangulaire ; De grandes ouvertures animent les quatre façades. Les œils-de-bœuf en toiture sont alignés verticalement sur les portes et fenêtres.

MANOIR DE L'ÉPAU :



Construit vers 1485 ; Les deux ailes symétriques sont formées de tours rectangulaires, plus hautes et plus larges que le corps de logis. Certains murs ont une épaisseur de 1m10 ; Les matériaux trouvés à proximité, pierres de pays, briques romaines, tuffeau, ont servi à la construction. Les ouvertures étroites de la façade sont ceinturées de granit ; Trois lucarnes surmontent le corps de logis. Une partie de la charpente est visible depuis le salon. Le manoir possède un four, un puits et deux grands bâtiments de dépendances : l'un est accolé côté est, le second est implanté en avant de la tour est, parallèle au corps de logis principal.

MANOIR DE LA RUE :



Le manoir, auquel on attribue le nom de 'folie nantaise' a été construit en 1783 par un apothicaire nantais ; Sur le manteau d'une cheminée figurent la corne d'abondance, le caducée des apothicaires et le trident de Neptune. Une seule aile en rez-de-jardin prolonge le corps de logis principal. Un perron permet d'accéder à la demeure qui présente en façade un fronton triangulaire percé d'un œil de bœuf. Des dépendances complètent le domaine (F1373).

LOGIS DE LA RUE :



Le village de la Rue possède une autre construction remarquable, un logis de 1785u XVIIIème en pierres apparentes, constitué d'un corps de logis unique avec mur gouttereau sur rue. Le curieux pignon est une reprise de style 'clissonnais'.

CHATEAU DE LA BRETONNIERE :



La construction de cette propriété néo-classique est antérieure à 1839. Le corps de logis principal est encadré de deux ailes basses à étage symétriques. Un auvent protège l'entrée principale. La cheminée du pignon nord-ouest est percée d'une fenêtre (une maison de ville présente également cette particularité). Dans la propriété : croix, métairie (1182 ou 1184)

CHATEAU DE LA CHARLIERE :



La construction de ce château daterait de 1870 (reconstruction/extension d'un château plus ancien ?). Le domaine est situé dans la pointe formée par le Rupt et l'Hocmard amont. Le corps de logis principal en L en façade est accolé à l'arrière à un second corps semblable, plus petit en L inversé. Cette architecture particulière est complétée par une tour carrée à la jonction des deux corps. Le domaine privé comprend l'ancienne maison du jardinier, des communs (AC36), une grange (AC37), deux puits, un portail en pierres (AC36). Au plan historique, le château a été investi en 1832, dans le cadre de la recherche de la duchesse de Berry complotant alors contre Louis Philippe.

CHATEAU DE CORMERAIS :



Le manoir est à l'origine une folie du XVIIIème d'un seul corps de logis. Les extensions au centre des façades ont été réalisées au XIXème : elles se présentent comme deux tours à deux étages accolées dont le faitage est de fait plus haut que le corps de logis d'origine - ce dernier est aussi prolongé par deux ailes en rez-de-jardin. Début XXème, les colonnes qui ornaient les angles des 'tours' ont été remplacées, au niveau des étages par des tourelles d'angle percées de fenêtres-meurtrières à chaque étage. Le manoir est privé.

CHATEAU DE LA PANNETIERE :



La présence d'un logis sur cette terre noble semble remonter au XVIème. Le château actuel construit en surplomb du Gesvres pourrait dater du XVIIIème ; Son plan complexe laisse supposer que des agrandissements successifs ont eu lieu. La propriété possède une chapelle néo-gothique (XIXème).

CHATEAU DE LA RABLAIS :



Ce château, qui existait en 1856, a été construit dans l'angle formé par la Ménardais et le Gesvres amont. Corps de logis unique, légèrement asymétrique, flanqué d'une tour carrée. Est entouré de nombreuses dépendances : hangar (F1952), orangerie (F1136), ferme (F1949), maison du gardien (F1952) ; Une tour (colombier ?) proche de la Ménardais, présente sur le cadastre de 1839, ne semble plus exister

CHATEAU DE LA POIGNARDIERE :



Construit sur une propriété dans l'angle formé par le Douet Profond et le Gesvres amont , le château daterait du XVIème ; Il possède deux ailes symétriques. Ce domaine privé de 65ha comprend une chapelle élevée en 1652, agrandie et restaurée en 1820, avec droit de sépulture ; Il comprend également un étang, un pigeonnier, un puits et un four. L'ensemble nécessite des travaux de restauration.

MANOIR DU BREZEUL (ancienne appellation : la Maisonneuve dit le Clos Gaudon) :



Construction du manoir antérieure à 1613 ; Le corps de logis symétrique supporte un appentis sur le pignon ouest et est prolongé par une aile en rez-de-jardin côté est. L'entrée et les fenêtres de la façade ne présentent pas d'éléments décoratifs ; Cinq lucarnes - trois petites et deux grandes - à toit pentu animent la toiture. L'arrière de la demeure est très sobre et est masqué (malheureusement) par une piscine couverte qui s'adosse directement à la construction.

CHATEAU DE LA GILIERE :



Le château actuel a été construit en 1839. Deux ailes symétriques prolongent le corps de logis. Acheté par la commune en 1977, il est devenu en 1980 l'Hôtel de ville de la Chapelle sur Erdre. Si le transfert de services communaux dans le château s'est accompagné de l'ouverture du parc au public (mais avec la destruction du mur d'enceinte), les nécessaires aménagements en bureaux en ont bouleversé le cadre intérieur. Deux puits sont présents dans le parc qui comporte quelques arbres remarquables.

CHATEAU DE LA ROUSSIERE :



Construction du XIXème en briques avec chainages d'angles et entourages des ouvertures en pierre blanche ; La partie centrale de la toiture en ardoises est surélevée et percée d'une fenêtre surmontée d'un fronton triangulaire. Une serre en appentis accolée au pignon sud a été remplacée par une extension en rez-de-jardin à toit plat avec cheminée dont l'habillage rappelle celui du corps de logis. Les cheminées de ce dernier ont été supprimées. Le château est au centre d'un parc clos de murs.

MANOIR DE LA BERANGERAIS :



Construction rectangulaire à toit pentu quatre pentes. Les ouvertures de la façade, surmontées d'un arc, ne sont pas disposées symétriquement ; Le toit présente en façade une lucarne. La menuiserie des fenêtres rappelle la structure à meneaux. Le domaine de ce manoir privé serait issu d'un démembrement de celui de la Poterie.

CHATEAU DU BOUFFAY :



La propriété sur laquelle est construit le château borde le Gesvres ; Le château, constitué d'un seul corps de logis est antérieur à 1839 ; Avec ses dépendances, l'ensemble constituait une forme de U. Initialement de plain-pied, il a été rehaussé dans sa partie centrale début XXème ; Le fronton triangulaire au-dessus du perron a été conservé. Une chapelle - aujourd'hui disparue - aurait été construite sur le domaine.

MANOIR DU BOUFFAY :



Le corps de logis initial (présent sur le cadastre 1839 - ancienne ferme ?). Se trouve aujourd'hui imbriquée dans sa façade une tour carrée monumentale à étage d'allure moyenâgeuse en pierres apparentes et en partie avec colombage atténuant son aspect massif. Cette partie haute à colombage repose sur des poutres aux extrémités sculptées qui semblent reposer sur des pierres

blanches elles-mêmes sculptées d'un bestiaire. L'un des proverbes du palais Jacques Coeur à Bourges ('dire faire taire de ma joye') est inscrit sur la pierre d'angle.

MANOIR DE KER-BIHAN :



Château/manoir du XIXème asymétrique à deux étages, en bordure de l'Erdre. Le jointoiment blanc des pierres apparentes des murs de la façade et du pignon nord est fortement marqué ; Le linteau blanc des ouvertures de la façade est surmonté d'un arc en briques. Le chaînage d'angle de l'aile sud est en pierres blanches. Cet édifice privé a été modifié au XXème : avancée partielle en façade du rez-de-chaussée, toiture refaite avec abandon des coyaux. La propriété est au centre d'un parc boisé.

MANOIR DE LA GRIMAUDERE :



Construction sur le port de l'Erdre (du même nom), dont la façade est en pierres apparentes. Deux ailes encadrent le corps de logis, celle côté nord étant plus longue que celle du sud. La lucarne centrale, unique, est surbaissée et surmontée d'un fronton triangulaire. Début XXème, ce manoir abritait une auberge qui accueillait les touristes nantais ou autres qui débarquaient des bateaux à vapeur. Vue remarquable sur l'Erdre.

CHATEAU DE LA GANRIE :

Château longtemps à l'abandon, pratiquement détruit aujourd'hui. Le domaine comprend un corps de ferme attenant, un four. Ce (petit) château aurait possédé une chapelle.

MANOIR 'sans nom' ? : (au sud de Ker Bihan)



Ce manoir de 1880 est situé sur le bord de l'Erdre. Il possède une tour octogonale à étage.

Note : les références entre parenthèses sont des références cadastrales.